

Corrigé de devoir non surveillé

Fonctions à variations bornées

Partie A – Généralités

A.1 La fonction nulle étant à la fois croissante et décroissante, si f est croissante (resp. décroissante), alors la relation $f = f + 0$ (resp. $f = 0 + f$) montre que f est à variations bornées.

A.2

a Supposons f monotone. Pour toute subdivision $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, p \rrbracket}$ de $[a, b]$, on a :

$$l(\sigma, f) = \sum_{k=0}^{p-1} |f(x_{k+1}) - f(x_k)| = \left| \sum_{k=0}^{p-1} (f(x_{k+1}) - f(x_k)) \right| = |f(b) - f(a)|,$$

donc f est de longueur bornée, et :

$$|f(b) - f(a)| = L_a^b(f).$$

b Soit f une fonction K -lipschitzienne, $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, p \rrbracket}$ une subdivision de $[a, b]$:

$$l(\sigma, f) = \sum_{k=0}^{p-1} |f(x_{k+1}) - f(x_k)| \leq \sum_{k=0}^{p-1} K|x_{k+1} - x_k| = K(b - a),$$

donc (par propriété de la borne supérieure de \mathbb{R}), f est de longueur bornée sur $[a, b]$, et :

$$L_a^b(f) \leq K(b - a).$$

c En prenant la subdivision $\sigma = (a, b)$ de $[a, b]$, on a $l(\sigma, f) = |f(b) - f(a)|$, montrant :

$$|f(b) - f(a)| \leq L_a^b(f).$$

A.3 $\mathcal{VB}(I, \mathbb{R})$ est clairement une partie de \mathbb{R}^I , non vide puisque comprenant la fonction identiquement nulle.

Supposons, pour $i \in \{1, 2\}$, disposer de $f_i = g_i + h_i$ à variations bornées, où g_i et h_i sont respectivement croissante et décroissante.

En écrivant $f_1 + f_2 = (g_1 + g_2) + (h_1 + h_2)$, on constate que $f_1 + f_2$ est à variations bornées.

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$: si $\lambda \in \mathbb{R}_+$ (resp. $\lambda \in \mathbb{R}_-$), alors, en écrivant $\lambda f_1 = (\lambda g_1) + (\lambda h_1)$, (resp. $\lambda f_1 = (\lambda h_1) + (\lambda g_1)$) on constate que λf_1 est à variations bornées.

Enfin $\mathcal{VB}(I, \mathbb{R})$ comprend les fonctions croissantes, et chacun de ses éléments est une combinaison linéaire de deux fonctions croissantes, le résultat est donc démontré.

Partie B – Fonctions de longueur bornée

B.1 Soit $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, p \rrbracket}$ une subdivision de $[a, b]$:

$$l(\sigma, f+g) = \sum_{k=0}^{p-1} |(f+g)(x_{k+1}) - (f+g)(x_k)| \leq \sum_{k=0}^{p-1} (|f(x_{k+1}) - f(x_k)| + |g(x_{k+1}) - g(x_k)|) = l(\sigma, f) + l(\sigma, g) \leq L_a^b(f) + L_a^b(g).$$

Ceci valant pour toutes subdivision σ de $[a, b]$, $f + g$ est bien de longueur bornée sur $[a, b]$, et :

$$L_a^b(f + g) \leq L_a^b(f) + L_a^b(g).$$

B.2 Supposons f de longueur bornée sur $[a, c]$ et $[c, b]$. Soit $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, p \rrbracket}$ une subdivision de $[a, b]$. Soit k_0 l'entier tel que $c \in [x_{k_0}, x_{k_0+1}]$. En observant que $|f(x_{k_0+1}) - f(x_{k_0})| \leq |f(x_{k_0+1}) - f(c)| + |f(c) - f(x_{k_0})|$, et en considérant les subdivisions σ_a et σ_b de supports respectifs $\{x_0, \dots, x_{k_0}, c\}$ et $\{c, x_{k_0+1}, \dots, x_p\}$, on obtient

$$l(\sigma, f) \leq l(\sigma_a, f) + l(\sigma_b, f) \leq L_a^c(f) + L_c^b(f),$$

ce qui montre que f est de longueur bornée sur $[a, b]$, et que

$$L_a^b(f) \leq L_a^c(f) + L_c^b(f).$$

Supposons que f soit de longueur bornée sur $[a, b]$, et soit σ_a et σ_b des subdivisions respectives de $[a, c]$ et $[c, b]$. En considérant la subdivision σ dont le support est l'union des supports de σ_a et σ_b , on obtient

$$(*) \quad l(\sigma_a, f) + l(\sigma_b, f) = l(\sigma, f) \leq L_a^b(f),$$

en particulier, $l(\sigma_a, f) \leq L_a^b(f)$, donc f est de longueur bornée sur $[a, c]$. De même, f est de longueur bornée sur $[c, b]$, puis, en revenant à $(*)$:

$$L_a^c(f) + L_c^b(f) \leq L_a^b(f),$$

Ceci montre bien que f est de longueur bornée sur $[a, b]$ si et seulement si elle l'est sur $[a, c]$ et $[c, b]$, et qu'alors :

$$L_a^b(f) = L_a^c(f) + L_c^b(f).$$

Partie C – Variations bornées vs longueur bornée

C.1 Supposons f à variations bornées : elle est somme d'une fonction croissante et d'une décroissante, toutes deux de longueur bornée sur $[a, b]$ en vertu de A.2.a. D'après B.1, f est de longueur bornée sur $[a, b]$.

C.2 Clairement, $f = g + h$. Soit $t, t' \in I$, $t \leq t'$:

$$g(t') - g(t) = \frac{1}{2} (f(t') - f(t) + L_t^{t'}) \geq 0$$

grâce à A.2.c, donc g est croissante. De même, h est décroissante, et f est donc à variations bornées sur I .

C.3 f étant de classe \mathcal{C}^1 , elle est lipschitzienne, et, partant (cf. A.2.b), de longueur bornée sur tout segment inclus dans I . D'après la question précédente, f est à variations bornées.

Partie D – Un exemple de fonction dérivable et bornée mais non à variations bornées

D.1

a La fonction sinus étant bornée, $f(x) = O(x^2) = o(x)$ en 0, donc f admet un développement limité en 0 à l'ordre 1, de partie régulière nulle : autrement dit, $f(0) = 0$, f est dérivable en 0, et $f'(0) = 0$.

f est évidemment dérivable en tout réel non nul x , et

$$f'(x) = 2x \sin(1/x^2) - \frac{2}{x} \cos(1/x^2).$$

b En considérant la suite de terme général $1/\sqrt{n\pi}$, de limite nulle, on constate que f' n'a pas de limite en 0 : f n'est donc pas de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

D.2 L'encadrement donné en indice provient immédiatement de la décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_+^* .

En utilisant la question précédente, on obtient, en sommant pour k allant de 1 à n (et en utilisant la relation de Chasles) :

$$h_{n+1} - 1 \leq \ln(n+1) \leq h_n,$$

d'où, si $n \geq 2$:

$$\ln(n+1) \leq h_n \leq 1 + \ln(n).$$

En divisant par le réel strictement positif $\ln(n)$ (où $n \geq 2$), puis en le faisant tendre vers $+\infty$, on obtient bien que (h_n) diverge et $h_n \sim \ln(n)$.

D.3

a $v_n = \ln\left(\frac{1+1/(4n)}{1-1/(4n)}\right) = \ln(1 + 1/(2n) + o(1/n)) = 1/(2n) + o(1/n)$, donc $v_n \sim \frac{1}{2n}$.

b Toute suite convergente vers 1 est minorée, à partir d'un certain rang, par $1/2$ (prendre $\varepsilon = 1/2$ dans l'assertion formelle de convergence) : il existe donc un rang N à partir duquel $v_n \geq \frac{1}{4n}$.

On a donc, pour tout entier $n \geq N$: $w_n - w_N \geq (h_n - h_N)/4$, puis $w_n \geq h_n/4 + w_N - h_N/4$, ce qui montre (grâce à D.2) la divergence de (w_n) vers $+\infty$.

D.4

a Le segment $[u_{n+1}, u_n]$ contient $\left[\sqrt{\frac{4}{(4n+1)\pi}}, \sqrt{\frac{4}{(4n-1)\pi}} \right]$, segment sur lequel $t \mapsto |\cos(1/t^2)|$ est minorée par $\frac{\sqrt{2}}{2}$. Par croissance de l'intégrale,

$$\int_{u_{n+1}}^{u_n} \frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| dt \geq \frac{\sqrt{2}}{2} \int_{\sqrt{\frac{4}{(4n+1)\pi}}}^{\sqrt{\frac{4}{(4n-1)\pi}}} \frac{dt}{t}.$$

b Soit $N \in \mathbb{N}^*$. D'après la question précédente, et par relation de Chasles :

$$\begin{aligned} \int_{u_{N+1}}^{u_1} \frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| dt &\geq \sum_{n=1}^N \frac{\sqrt{2}}{2} \int_{\sqrt{\frac{4}{(4n+1)\pi}}}^{\sqrt{\frac{4}{(4n-1)\pi}}} \frac{dt}{t} \\ &= \frac{\sqrt{2}}{4} \sum_{n=1}^N \ln\left(\frac{4n+1}{4n-1}\right), \end{aligned}$$

donc, d'après D.3.b

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \int_{u_{N+1}}^{u_1} \frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| dt = +\infty.$$

Comme $x \mapsto \int_x^{u_1} \frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| dt$ est décroissante (puisque la fonction intégrée est positive) : cette fonction a une limite en 0^+ , qui vaut $+\infty$ d'après ce qui précède :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \int_x^{u_1} \frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| dt = +\infty.$$

c Soit $t \in \mathbb{R}_+^*$. D'après D.1.a et l'inégalité triangulaire,

$$\frac{1}{t} \left| \cos\left(\frac{1}{t^2}\right) \right| \leq t |\sin(1/t^2)| + \frac{1}{2} |f'(t)| dt.$$

Or $t \mapsto t |\sin(1/t^2)|$ est prolongeable par continuité en 0, donc $\int_x^{u_1} t |\sin(1/t^2)| dt$ a une limite finie lorsque x tend vers 0^+ .

D'après la question précédente, il vient bien :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \int_x^1 |f'(t)| dt = +\infty.$$

d Raisonnons par l'absurde, en supposant f de longueur bornée sur $[0, 1]$. Soit $x \in]0, 1[$. On a :

$$\int_0^x |f'(t)| dt = L_0^x(f) = L_0^1(f) - L_x^1(f) \leq L_0^1(f),$$

ce qui conduit (grâce à la question précédente) à une absurdité lorsqu'on fait tendre x vers 0^+ .

Partie E – Extension au cas des fonctions vectorielles

E.1 Ce résultat provient naturellement des inégalités

$$\max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |y_i| \leq \|y\| \leq \sum_{i=1}^n |y_i|,$$

valables pour tout $y = (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n$.

Montrer que f est de longueur bornée sur $[a, b]$ si et seulement si ses fonctions composantes le sont (toutes), et qu'alors :

$$\max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} L_a^b(f_i) \leq L_a^b(f) \leq \sum_{i=1}^n L_a^b(f_i).$$

E.2 Soit $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket}$ une subdivision de $[a, b]$. Comme R conserve les distances,

$$\begin{aligned} l(\sigma, R \circ f) &= \sum_{k=0}^{p-1} \|(R \circ f)(x_{k+1}) - (R \circ f)(x_k)\| \\ &= \sum_{k=0}^{p-1} \|R(f(x_{k+1})) - R(f(x_k))\| \\ &= \sum_{k=0}^{p-1} \|f(x_{k+1}) - f(x_k)\| \\ &= l(\sigma, f). \end{aligned}$$

On en déduit immédiatement le résultat voulu.

E.3 f_1, \dots, f_n sont de classe \mathcal{C}^1 , donc de longueur bornée sur tout segment inclus dans I , donc f itou.

E.4 Les fonctions composantes de $T \circ f$ sont des combinaisons linéaires de celles de f , et sont donc également de classe \mathcal{C}^1 . On sait de plus que f admet un développement limité à l'ordre 1 en tout point t de I , et

$$f(t + \Delta t) = f(t) + f'(t)\Delta t + o(\|\Delta t\|).$$

En appliquant l'application linéaire T , il vient :

$$(T \circ f)(t + \Delta t) = (T \circ f)(t) + (T \circ f')(t)\Delta t + o(\|\Delta t\|).$$

(on a utilisé le fait (immédiat en considérant la matrice canoniquement associée) que T était continue en 0 afin d'écrire $T(o(\|\Delta t\|)) = o(\|\Delta t\|)$.) Par ailleurs, $T \circ f$ étant de classe \mathcal{C}^1 , elle admet pour développement limité à l'ordre 1 en t :

$$(T \circ f)(t + \Delta t) = (T \circ f)(t) + (T \circ f)'(t)\Delta t + o(\|\Delta t\|).$$

Ainsi a-t-on, par unicité du développement limité : $(T \circ f)'(t) = T \circ f'(t)$, puis, ceci valant pour tout $t \in I$

$$(T \circ f)' = T \circ f'.$$

E.5

a Si $f'(t) \neq \vec{0}$, alors (seul) le normalisé de $f'(t)$ convient, et, si $f'(t) = \vec{0}$, alors tout vecteur unitaire convient.

b On complète \vec{u} et $(1, 0, \dots, 0)$ en des bases orthonormées \mathcal{B} et \mathcal{B}' . Il existe un (unique) automorphisme R envoyant \mathcal{B} sur \mathcal{B}' . De plus R est orthogonal car ces deux bases sont orthonormées.

c D'après E.4, g est de classe \mathcal{C}^1 , et $g'(t) = R(f'(t)) = \|f'(t)\| R(\vec{u}) = (\|f'(t)\|, 0, \dots, 0)$, d'où le résultat souhaité.

d g est de classe \mathcal{C}^1 , donc de longueur bornée sur le segment d'extrémités t et $t + v$. On peut donc lui appliquer E.1, obtenant

$$L_t^{t+v}(g_1) \leq L_t^{t+v}(g) \leq \sum_{i=1}^n L_t^{t+v}(g_i)$$

si $v > 0$, et

$$\sum_{i=1}^n L_t^{t+v}(g_i) \leq L_t^{t+v}(g) \leq L_t^{t+v}(g_1)$$

sinon.

Comme $L_t^{t+v}(g) = L_t^{t+v}(f)$ (car R est orthogonal), on obtient bien l'encadrement voulu.

e Pour toute fonction h de classe \mathcal{C}^1 de I dans \mathbb{R} , on a, en conservant les notations précédentes :

$$\frac{1}{v} L_t^{t+v}(h) = \frac{1}{v} \int_t^{t+v} |h'(u)| du \xrightarrow{v \rightarrow 0} |h'(t)|.$$

En observant également que $\frac{1}{v} L_t^{t+v}(f) = \frac{1}{v} (w(t+v) - w(t))$ et grâce à la question précédente, on constate que w est dérivable en t , et que $w'(t) = \|f'(t)\|$.

f La question précédente montre notamment que w est de classe \mathcal{C}^1 (sa dérivée $\|f'\|$ est continue puisque la norme est continue et f est de classe \mathcal{C}^1), donc

$$L_a^b(f) = w(b) - w(a) = \int_a^b w'(t) dt = \int_a^b \|f'(t)\| dt.$$